

CENTRES DE GRÈCE - SESSION DU 12 MAI 2018

**CERTIFICAT PRATIQUE DE LANGUE FRANÇAISE**  
**Paris-Sorbonne C1****ÉPREUVE DE LITTÉRATURE**

Note : ...../25

Durée : 2h00

☞ **Lisez attentivement cet extrait.***Acte II, Scène 5*

CLYTEMNESTRE

Tu peux me dire qui tu attends, toi ?

ÉLECTRE

Je n'attends plus rien, mais dix ans j'ai attendu mon père. Le seul bonheur que j'ai connu en ce monde est l'attente.

CLYTEMNESTRE

C'est un bonheur pour vierges. C'est un bonheur solitaire.

ÉLECTRE

Crois-tu ? À part toi, à part les hommes, il n'était rien dans le palais qui n'attendît mon père avec moi, qui ne fût complice ou partie dans mon attente. Cela commençait le matin, mère, à ma première promenade sous ces tilleuls qui te haïssent, qui attendaient mon père d'une attente qu'ils essayaient vainement de comprimer en eux, vexés de vivre par années et non, comme il l'aurait fallu, par décades, honteux de l'avoir trahi à chaque printemps quand ils ne pouvaient plus contenir leurs fleurs et leurs parfums, et qu'ils défaillaient avec moi sur son absence. Cela continuait à midi, quand j'allais au torrent, le plus fortuné de nous tous, qui lui pouvait bouger, qui attendait mon père en courant vers un fleuve qui courait vers la mer. Cela se poursuivait le soir, quand je n'avais plus la force d'attendre près de ses chiens, de ses chevaux, pauvres bêtes trop mortelles, incapables par nature de l'attendre des siècles, et que je me réfugiais vers les colonnes, les statues. Je prenais modèle sur elles. J'attendais, debout, sous la lune, pendant des heures, immobile, comme elles, sans penser, sans vivre. Je l'attendais d'un cœur de pierre, de marbre, d'albâtre, d'onyx, mais qui battait et me fracassait la poitrine... Où en serais-je s'il n'y avait pas encore des heures où j'attends encore, où j'attends le passé, où je l'attends encore !

CLYTEMNESTRE

Moi je n'attends plus, j'aime.

ÉLECTRE

Et tout va pour toi, maintenant ?

CLYTEMNESTRE

Tout va.

ÉLECTRE

Les fleurs t'obéissent enfin ? Les oiseaux te parlent ?

CLYTEMNESTRE

Oui, tes tilleuls me font des signes.

ÉLECTRE

C'est bien possible, tu m'as tout volé dans la vie.

CLYTEMNESTRE

Aime. Nous partagerons.

ÉLECTRE

Partager l'amour avec toi ? C'est comme si tu m'offrais de partager ton amant. Qui est-ce ?

CLYTEMNESTRE

Ô Électre, pitié ! Je te le dirai, son nom, dût-il te faire rougir. Mais laisse passer quelques jours. Qu'attends-tu d'un scandale ? Songe à ton frère. Comment imaginer que le peuple d'Argos laisse jamais Oreste succéder à une mère indigne ?

ÉLECTRE

Une mère indigne ? Que cherches-tu par cet aveu ? Quel temps veux-tu gagner ? Quel piège me tends-tu ? Quelle couvée veux-tu sauver, comme la perdrix, en boitant du côté de l'amour et de l'indignité ?

JEAN GIRAUDOUX, *ÉLECTRE*, Acte II, Scène 5, 1937.

## Questions

- 1) Quels passages, dans la tirade d'Électre, rappellent son père ?  
(12 – 15 lignes) - 5 points -
- 2) Montrez l'antagonisme qui apparaît entre Électre et Clytemnestre.  
(12 – 15 lignes) - 5 points -
- 3) Quels arguments Clytemnestre emploie-t-elle pour faire fléchir Électre ?  
Celle-ci y est-elle sensible ?  
(12 – 15 lignes) - 5 points -
- 4) En quoi cet antagonisme annonce-t-il la fin de la pièce ? (15 – 18 lignes) - 10 points -